

*Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires et couvre la période du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2022*

## FAITS SAILLANTS

- **Près de 82 000 personnes déplacées entre janvier et mai 2022 dans le Tanganyika**
- **Tendance à la hausse des cas de violences basées sur le genre en 2022**
- **Près de 11 000 personnes déplacées ont besoin d'aide dans le groupement de Kasanga Nyemba, à Kalemie**

## APERÇU DE LA SITUATION

Les activités des bandes armées autour de Kalemie continuent d'avoir un impact significatif sur les populations civiles. Selon le Haut-Commissariat pour les Réfugiés, plus de 1 200 incidents de protection ont été rapportés entre janvier et mai 2022. 60 % des cas sont liés aux violations du droit à la vie (incendies de maisons, pillage et extorsion des biens). En 2021, le monitoring de protection a fait état de 4 259 incidents de protection dans le Tanganyika.



*Aperçu d'une maison incendiée lors des violences communautaires à Kasanga Nyemba en mars 2022. OCHA/François Likoyo*

Les violences dues au conflit communautaire à l'ouest et au sud de Kalemie se sont poursuivies, poussant des populations aux déplacements. Depuis janvier 2022, à cause de la résurgence des hostilités, plusieurs zones jadis stables ont été affectées par l'insécurité. Selon la Commission Mouvement de population (CMP), près de 81 900 personnes ont été contraintes de fuir leurs villages, particulièrement dans les territoires de Kalemie, Kongolo et Nyunzu. Ce chiffre montre une augmentation d'environ 196 % par rapport à la même période en 2021 où l'on dénombrait plus de 27 630 personnes déplacées. Au 31 mai, la province abritait environ 360 850 personnes encore en situation de déplacement. Les acteurs humanitaires estiment que des milliers d'autres personnes- nombre inconnu- se seraient éparpillées vers des zones difficiles où ils n'ont plus accès à aucun service humanitaire. A cause de l'insécurité qui continue dans le Maniema, le Territoire de Kongolo reste une zone d'accueil des déplacés fuyant les violences armées (avec environ 67 000 déplacés soit 17 % du cumul des déplacés de la province).

## ACTIVITES HUMANITAIRES ET GAPS

### Protection

De janvier à mars 2022, 1 436 cas de violences basées sur le genre (GBV) ont été enregistrés dans le Tanganyika, avec le Territoire de Kalemie enregistrant près de 64 % des cas. Le viol représente plus de 65 % des cas ; les mutilations sexuelles, la prostitution juvénile, l'incitation des mineurs à la débauche représentent les autres types de violence régulièrement recensés. Selon le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), ce chiffre représente une augmentation de 160 % par rapport au chiffre rapporté pour toute l'année 2021 durant laquelle la province avait enregistré 2 210 cas de GBV. Plusieurs facteurs expliquent cette tendance à la hausse en 2022 dont : l'augmentation des acteurs de santé dans la prise en charge médicale des cas de viols ; une augmentation soutenue par une forte

sensibilisation communautaire ; la concentration des acteurs à Kalemie et la facilité pour la coordination à collecter les données ; la résurgence des violences communautaires et son extension à Kalemie. Selon UNFPA, l'année 2021 a fait face à plusieurs défis, entre autres la faiblesse dans la collecte des données née de la grève de plus de six mois des prestataires soignants.

Sur le nombre du premier trimestre 2022, 47 % des survivantes ont bénéficié d'une prise en charge médicale en moins de 72 heures. Les raisons pour ce faible taux de prise en charge sont multiples dont, entre autres, le stigma associé au viol et autres influences coutumières ; le manque de médicaments ainsi que de structures ou de personnel soignant formé. Le faible financement du secteur GBV constitue aussi un défi majeur. La province compte une vingtaine d'acteurs impliqués dans la lutte contre les violences sexuelles basées sur le genre, cependant seuls cinq organisations humanitaires appuient réellement la prise en charge médicale des survivantes. Un grand nombre d'acteurs sont dans la prévention et dans l'appui psychologique : 75 % des survivantes ont bénéficié d'une assistance psychosociale. Actuellement dans le Tanganyika, aucun acteur ne dispose de capacité pour la réinsertion économique des survivantes.

Les acteurs spécialisés indiquent que l'urgence actuelle est de renforcer la prévention et la sensibilisation dans les communautés sur les risques liés aux GBV et les conséquences ; d'appuyer l'intégration des services de prise en charge médicale et psychologique dans des structures de santé ; de lutter contre l'impunité. D'autres défis incluent l'absence d'un paquet complémentaire de santé de la reproduction ; l'insuffisance de dispositif psychosocial dans la plupart des zones ; la rupture des kits PEP dans des structures de prise en charge.

### Multisectoriel

Dans la localité de Kasanga Nyemba, au sud-ouest de Kalemie, près de 11 000 personnes déplacées attendent toujours une assistance humanitaire, depuis leur arrivée au mois de mars, faute d'accès dû à l'insécurité et à l'interférence des leaders communautaires dans la réponse humanitaire. Selon une mission inter agence conduite par OCHA du 21 au 26 juin, plusieurs centaines des maisons réparties dans une quarantaine de villages ont été incendiées lors des conflits. La situation humanitaire est assez préoccupante : la population déplacée représente près de 553 % de la population d'accueil (leur nombre est estimé à environ 1 990 personnes), exerçant une forte pression démographique sur les familles d'accueil dont les ressources sont assez limitées et sur les infrastructures et services sociaux de base. Kasanga Nyemba s'est ainsi transformée en un site spontané, les personnes déplacées s'étant construits des huttes de fortune. Seule la Croix rouge locale a pu distribuer en juin dernier des articles ménagers essentiels ; d'autres besoins urgents persistent tels l'accès à la nourriture, aux abris et soins médicaux. Faute d'aide additionnelle, la crainte est que certains déplacés vendent les articles reçus pour se procurer des vivres. De nombreux cas suspects de rougeole ont été signalés parmi les enfants avec 12 décès communautaires rapportés depuis mars dernier ; aucun enfant déplacé ne fréquente l'école.

### CHIFFRES CLES

**370 263**

Nombre des personnes déplacées internes dans le Tanganyika (CMP – 28 février 2022)

**1 200**

Incidents de protection enregistrés dans le Tanganyika de janvier à mai 2022 (Monitoring de protection)

**1,3 M**

Nombre des personnes dans les besoins aigus dans le Tanganyika (HNO 2022)

**125,5 M USD**

Montant requis pour répondre aux besoins humanitaires dans le Tanganyika (HRP 2022)

#### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Carmen Blanco**, Cheffe de sous-bureau OCHA Kalemie, [blancoreinosa@un.org](mailto:blancoreinosa@un.org), Tél : +243 81 706 13 59

**Endurance Lum Nji**, Chargée de l'information publique et plaidoyer, OCHA Goma & Kalemie, [endurance.nji@un.org](mailto:endurance.nji@un.org), Tél : +243 817 08 16 89

**Yvon Edoumou**, Chef, Information publique et plaidoyer, OCHA RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), Tél : +243 819 88 91 36

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info) ; [www.unocha.org](http://www.unocha.org) ; [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)  
Suivez-nous sur nos pages Facebook, Twitter et Instagram

Pour vous abonner à notre fil WhatsApp, envoyez « OCHA » au +243 817 080 169